

chez les Ménapiens et les Morins (Flaviens et première moitié II^e siècle);

– de nombreux morceaux de *dolia*...

La répartition au sol de ces différents vestiges laisse à penser qu'ils signalent la présence de structures épargnées par la sablière, mais qui ne correspondraient en aucun cas aux substructions fouillées par Emile Hublard, situées un peu plus à l'ouest.

Le 25 septembre 1999, nous avons découvert deux tessons de céramique sigillée à une vingtaine de mètres au nord-ouest de cette zone :

– un fragment de bord d'un bol type Drag. 37 (Lezoux, phase 5, première moitié II^e siècle);

– un morceau de panse d'un autre bol type Drag. 37 (Lezoux, phase 5 ou phase 6). Son décor était constitué de panneaux séparés par des cordons tortillés. Le panneau conservé nous montre, sous une petite portion d'un médaillon (?) biligne

souligné par une ligne tremblée, un personnage ailé effectuant une libation. Notons la jambe gauche nettement détachée du corps. Ce motif est connu chez divers potiers du Centre de la Gaule ayant travaillé au II^e siècle (STANFIELD J. A. & SIMPSON G., 1958. *Central Gaulish Potters*, pl. 51, n° 56 (Potter X.2.), pl. 103, n° 2 (*Mammius*) et pl. 103, n° 22 (*Censorinius*)).

Ces quelques éléments nous permettent d'estimer que l'établissement du « Trou au Sable », peut-être une villa, était plus vaste que ne le laissaient supposer les recherches réalisées jadis. Ils démontrent surtout que de nouvelles fouilles pourraient encore y être entreprises, ce malgré le caractère très perturbé du site. Ils nous amènent enfin à y considérer comme possible l'existence d'un petit atelier de potier.

Nous tenons à remercier Frédéric Hanut pour son aide dans l'identification des céramiques.

Péruwelz : fibule gallo-romaine découverte fortuitement

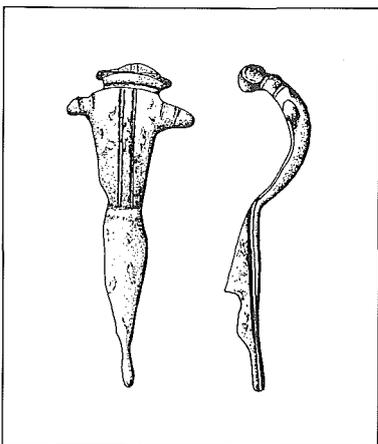
Jean DUFRASNES

Grâce à l'amabilité du découvreur, qui désire conserver l'anonymat, nous avons pu examiner une fibule gallo-romaine découverte fortuitement à Péruwelz en 1999. Celle-ci fut récoltée en surface des labours, à 1 ou 2 m du fossé longeant le chemin de Sainte-Brigitte. Le lieu de découverte se situe à une centaine de mètres de la rencontre de ce petit chemin agricole avec la route reliant Péruwelz à Basècles. Aucun autre artefact antique ne fut repéré à cet endroit (coord. Lambert : 96,100 est/134,800 nord).

Il s'agit d'une fibule en bronze à charnière en étui. Celui-ci, dont la partie supérieure manque, se raccorde à l'arc par une moulure. Deux boutons moulurés encadrent le sommet de l'arc de plan convexe, à profil arrondi et orné de deux sillons longitudinaux rectilignes. Le pied, aux bords

convexes, forme un angle avec l'arc. Des traces de rouille au niveau de l'étui laissent supposer que la goupille était en fer. De l'ardillon, il ne subsiste que le départ et le porte-ardillon est ruiné en grande partie. L'objet est corrodé; sa hauteur est de 6,6 cm.

Cette fibule pourrait se rattacher au groupe à boutons latéraux découverts principalement dans des contextes datés des années 20 à 80 après J.-C. (RIHA E., 1994. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, Augst (Forschungen in Augst, 18), variété 5.7.3). Cependant, dans ce groupe, l'arc et le pied se raccordent sans former d'angle et l'ensemble présente un profil tendu, ce qui n'est pas le cas ici. Cette particularité fait que nous n'avons pas trouvé dans la littérature de véritable pendant à cet objet.



Fibule en bronze de Péruwelz. Echelle 2/3.